



TALENTS  
CNRS

Délégation Rhône Auvergne

2022





# TALENTS

## CNRS

Chaque année le CNRS récompense les femmes et les hommes qui ont le plus contribué à son rayonnement et à l'avancée de la recherche.



### Médaille d'or

Créée en 1954, la médaille d'or distingue l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française.



### Médaille de l'innovation

Créée en 2011, la médaille de l'innovation honore des femmes et des hommes, dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique française.



### Médaille de la médiation scientifique

Créée en 2021, la médaille de la médiation scientifique récompense des scientifiques et des personnels d'appui à la recherche pour leur action, ponctuelle ou pérenne, personnelle ou collective, mettant la science en valeur au sein de la société.



### Médaille d'argent

Créée en 1954, la médaille d'argent distingue des chercheurs et des chercheuses pour l'originalité, la qualité et l'importance de leurs travaux, reconnus sur le plan national et international.



### Médaille de bronze

Créée en 1954, la médaille de bronze récompense les premiers travaux de chercheurs et de chercheuses spécialistes de leur domaine et encourage la poursuite de recherches bien engagées et déjà fécondes.



### Médaille de cristal

Créée en 1992, la médaille de cristal distingue des femmes et des hommes, personnels d'appui à la recherche, qui par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs et des chercheuses à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.



### Cristal collectif

Créé en 2019, le cristal collectif distingue des équipes de femmes et d'hommes, personnels d'appui à la recherche, ayant mené des projets dont la maîtrise technique, la dimension collective, les applications, l'innovation et le rayonnement sont particulièrement remarquables. Cette distinction est décernée dans deux catégories : « appui direct à la recherche » et « accompagnement de la recherche ».



© Frédérique Pias / CNRS Photothèque

## Mot d'Antoine Petit

Président-directeur général du CNRS

Chaque année, les médailles du CNRS distinguent les femmes et les hommes, chercheurs, ingénieurs et techniciens qui contribuent de manière exceptionnelle au rayonnement de notre institution et plus largement de la recherche française. En 2022, les médailles d'argent, de bronze et de cristal ont été attribuées à 94 scientifiques et personnels d'appui à la recherche et le cristal collectif à 11 équipes. La médaille de l'innovation a récompensé 3 innovateurs et 1 innovatrice et 5 médailles de la médiation scientifique ont été décernées cette année. La médaille d'or a honoré Jean-Marie Tarascon, chimiste de renommée internationale. Fier de ses « Talents », le CNRS rend hommage à ces femmes et à ces hommes qui font avancer la connaissance.



© Université Toulouse III - Paul Sabatier

## Mot de Laurent Barbieri

Délégué régional du CNRS en Rhône Auvergne

Vous tenez dans les mains un concentré d'aventures humaines et scientifiques : celles qui ont mené aux dix succès distingués cette année par le CNRS, au sein des laboratoires en Rhône Auvergne. Elles sont à l'image de notre organisme : les recherches embrassent toutes les disciplines et rayonnent à l'échelon international. Enfin, ces talents illustrent à merveille l'une de nos devises : mettre la recherche fondamentale au service de la société. Je tiens à exprimer ma profonde considération à tous ces Talents. Bonne lecture.

# Jacques Marteau

Physicien  
des particules



© Frédérique Plas / CNRS Photothèque

« En tant que physicien des particules, être reconnu pour une application industrielle de mes recherches est inattendu ! », reconnaît Jacques Marteau, de l'Institut de physique des deux infinis de Lyon<sup>1</sup>. Pourtant, « grâce à une succession de belles rencontres et de hasards », le maître de conférences de l'Université Claude Bernard Lyon 1 a rapidement identifié le potentiel d'une technologie initialement développée pour la recherche fondamentale : le détecteur de muons. Particule élémentaire produite naturellement dans l'atmosphère, le muon traverse la matière sur de longues distances sans être absorbé. De quoi explorer en trois dimensions de grandes structures et répondre à des questions de volcanologie, géologie, voire climatologie. Après plusieurs brevets et contrats industriels, Jacques Marteau et son équipe créent en 2021 la startup Muodim qui vise un marché très large autour du contrôle non destructif appliqué par exemple à la sidérurgie, la prospection géophysique ou le génie civil. »

Institut national de physique nucléaire et de  
physique des particules

Institut de physique des deux infinis de Lyon

Délégation Rhône Auvergne

<sup>1</sup> CNRS/Université Claude Bernard Lyon 1



© Cyrill Frésillon / CNRS Photothèque

# Étienne Ghys

Mathématicien

« Directeur de recherche émérite au CNRS<sup>1</sup> et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences depuis 2019, Étienne Ghys a fortement contribué à développer la diffusion des mathématiques en France. Livres grand public, films à utiliser en classe par les enseignants, livre audio dédié aux malvoyants, pilotage de l'Année des mathématiques, site web, conférences, passage dans les médias... Le chercheur varie autant les supports que les publics et les sujets. Fervent défenseur de l'utilisation de l'image, il crée en 2009 la version en ligne du journal Images des mathématiques qui a pour objectif de montrer les avancées récentes de la recherche mathématique mais aussi ses aspects historiques, culturels et sociologiques, et cumule plus de dix millions de vues ! Ses activités de diffusions ont déjà obtenu plusieurs récompenses et poussent la communauté mathématique internationale à renforcer et améliorer les actions de médiation scientifique. « Je m'efforce de partager avec le plus grand nombre le plaisir que procurent les mathématiques. », résume le mathématicien de renommée internationale, lauréat de la médaille d'argent du CNRS en 1991. »

**Unité de mathématiques pures et appliquées**

**Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions**

**Délégation Rhône Auvergne**

<sup>1</sup> Au sein de l'Unité de mathématiques pures et appliquées (CNRS/ENS Lyon)

# Clément Camp

Chercheur  
en chimie



© Laurent Veyre

- 2009** Agrégation de Physique et Chimie –  
École normale supérieure de Lyon
- 2013** Doctorat en chimie inorganique et  
bio-inorganique de l'université Joseph  
Fourier (devenue Université Grenoble  
Alpes)
- 2013-2015** Postdoctorat à l'université de Californie  
– Berkeley (États-Unis)
- 2015** Entrée au CNRS - Chargé de recherche  
au laboratoire Catalyse, polymérisation,  
procédés et matériaux
- 2022** Bourse ERC Starting Grant, projet DUO

Catalyse, polymérisation, procédés et matériaux  
Institut de chimie  
Délégation Rhône Auvergne

1 CNRS/CPE Lyon/Université Claude Bernard Lyon 1  
2 Momentum permet à de talentueux jeunes  
scientifiques d'imaginer et de mener à bien un projet  
innovant et ambitieux au sein d'un laboratoire du CNRS

Chercheur CNRS en chimie, spécialiste de la catalyse au laboratoire Catalyse, polymérisation, procédés et matériaux<sup>1</sup>.

« Docteur en chimie de l'université Joseph Fourier, Clément Camp entre au CNRS en 2015, après un séjour postdoctoral à Berkeley (États-Unis). Deux ans plus tard, il obtient un financement du programme CNRS-MOMENTUM<sup>2</sup> qui lui permet d'approfondir ses recherches en chimie organométallique. Son idée : combiner deux métaux ayant des réactivités très différentes à la surface d'un même matériau. Pour relever ce défi, Clément Camp développe de nouvelles méthodologies de synthèse innovantes de couples métalliques. Il étudie ensuite le comportement des catalyseurs bimétalliques ainsi obtenus afin de dépasser les réactivités des métaux initiaux pris individuellement. Le chercheur a ainsi découvert de nouveaux mécanismes d'activation coopérative de liaisons C-H et du CO<sub>2</sub>. Ses travaux contribuent plus généralement à l'émergence d'une famille de catalyseurs prometteurs pour la synthèse de produits chimiques d'intérêt fondamental et industriel. »



© Matthieu Martin

# Marianne Métois

Géophysicienne

Géophysicienne spécialiste de la déformation de la croûte terrestre associée aux séismes au Laboratoire de géologie de Lyon : Terre, planètes, environnement<sup>1</sup>.

« Après sa thèse au Laboratoire de géologie de l'ENS<sup>2</sup> et à l'Institut de physique du globe de Paris<sup>3</sup>, Marianne Métois réalise un postdoctorat en Italie avant d'entrer à l'université Claude Bernard Lyon 1 en tant que maîtresse de conférences en 2015. Cette géophysicienne traque les déformations à court terme (de quelques secondes à plusieurs années) de la croûte terrestre. Elle étudie en particulier le lien entre les cycles sismiques et les déformations qu'elle observe. Pour cela, elle traite et analyse des données satellites (GNSS) qu'elle collecte en partie sur le terrain. Marianne Métois a ainsi réalisé plusieurs missions de terrain au Chili, où la convergence de deux plaques tectoniques majeures provoque de puissants séismes environ tous les dix ans, mais aussi dans les Balkans. Les modèles qu'elle développe à l'aide de ces informations permettent d'approfondir les connaissances sur le lien entre le mouvement des plaques tectoniques et l'occurrence de tremblements de terre. »

- 
- 2012**      Doctorat en géologie de l'université Paris Diderot
  - 2013**      Prix de thèse du "Monde" pour la recherche académique, catégorie "sciences dures"
  - 2013-2015**      Bourse postdoctorale Axa à l'Institut national de géologie et volcanologie (Rome, Italie)
  - 2015**      Maîtresse de conférences à l'université Claude Bernard Lyon 1
  - 2021**      Directrice du Service national d'observation de l'Institut des sciences de l'Univers du CNRS - GNSS Résif-RENAG

Laboratoire de géologie de Lyon : Terre, planètes, environnement  
Institut national des sciences de l'Univers  
Délégation Rhône Auvergne

1 CNRS/ENS de Lyon/Université Claude Bernard Lyon 1  
2 CNRS/ENS  
3 CNRS/Institut de physique du globe

# Aurèle Piazza

Chercheur en  
biologie moléculaire



© Noémie Guittier

- 2012** Doctorat en biologie moléculaire de l'université Pierre et Marie Curie (devenue Sorbonne Université) au sein de l'Institut Curie
- 2013-2017** Postdoctorat à l'université de Californie - Davis (États-Unis)
- 2018** Entrée au CNRS – Chargé de recherche au laboratoire Génétique des génomes<sup>2</sup>
- 2019** ERC Starting Grant, projet 3D-loop
- 2020** Création de l'équipe Mécanique du génome au Laboratoire de biologie et modélisation de la cellule

Laboratoire de biologie et modélisation de la cellule  
Institut des sciences biologiques  
Délégation Rhône Auvergne

1 CNRS/ENS de Lyon  
2 CNRS/Institut Pasteur

Chercheur en biologie moléculaire, spécialiste des mécanismes de recombinaison de l'ADN et responsable de l'équipe Mécanique du génome au Laboratoire de biologie et modélisation de la cellule<sup>1</sup>.

« L'ADN de nos cellules peut subir de multiples lésions et cassures. Comment se forment-elles ? Et comment sont-elles réparées ? Aurèle Piazza s'intéresse à ces questions depuis sa thèse à l'Institut Curie obtenue en 2012. Ses recherches postdoctorales à l'université de Californie à Davis ont permis d'identifier les intermédiaires et régulations précoces de la recombinaison homologue – une voie universelle de réparation des cassures de l'ADN. Un an après son entrée au CNRS en 2018, il obtient une bourse ERC Starting Grant grâce à laquelle il crée son équipe à l'École normale supérieure de Lyon. Aurèle Piazza y poursuit ses travaux afin de dévoiler le mécanisme encore mal compris, permettant à la molécule d'ADN lésée de rechercher des brins homologues au sein de l'immensité du génome pour se reconstruire. Le chercheur contribue ainsi à une meilleure compréhension des processus impliqués dans la stabilité, mais aussi l'évolution, des génomes. »



# Sarah Porteboeuf-Houssais

Maître de conférences  
en physique

Maître de conférences en physique à l'Université Clermont Auvergne, spécialiste des collisions particules et ions lourds à hautes énergies au sein du Laboratoire de physique de Clermont<sup>1</sup>.

« Après un doctorat en physique des ions lourds à l'université de Nantes, Sarah Porteboeuf-Houssais devient maître de conférences en 2010 à l'Université Clermont Auvergne. Entre théorie et expérimentation, elle y explore le comportement de la matière dans les collisions de particules à haute énergie. Elle propose de nouvelles méthodes pour étudier le passage d'un système de particules élémentaires libres (gluons, quarks) à un système où l'interaction forte les lie entre elles pour former des hadrons (proton, neutron). Très impliquée dans l'expérience ALICE qui étudie ces phénomènes auprès du Grand collisionneur de hadrons (LHC) du Cern à Genève, Sarah Porteboeuf-Houssais en coordonne la prise de données depuis 2022 et est en charge, depuis 2020, de la mise en œuvre du système MFT (Muon Forward Tracker) qui améliore les performances de détection des muons de l'expérience. Ainsi, elle espère exploiter de nouvelles données et lever le voile sur des mystères dissimulés au cœur de la matière. »

- 
- 2009** Doctorat en physique à Nantes Université
  - 2009-2010** Postdoctorat au Laboratoire Leprince Ringuet<sup>2</sup>, expérience CMS (Compact Muon Solenoid) auprès du LHC
  - 2010** Maître de conférences à l'université Blaise Pascal (devenue Université Clermont Auvergne), intègre l'expérience ALICE (A Large Hadron Collider Experiment) auprès du LHC
  - 2020** Prix Thibaud de l'Académie des sciences et belles-lettres de Lyon
  - 2022** Coordinatrice de la prise de données de l'expérience ALICE

Laboratoire de physique de Clermont  
Institut national de physique nucléaire et de  
physique des particules  
Délégation Rhône Auvergne

1 CNRS/Université Clermont Auvergne  
2 CNRS/École polytechnique

# Lucile Savary

Chercheuse en physique  
et théoricienne de  
la matière condensée



© Brice Saint-Michel

- 2014** Doctorat en physique de l'université de Californie, Santa Barbara (États-Unis)
- 2014-2016** Betty and Gordon Moore postdoctoral fellow au Massachusetts Institute of Technology - MIT (États-Unis)
- 2016** Entrée au CNRS – Chargée de recherche au Laboratoire de physique de l'École normale supérieure de Lyon
- 2020** ERC Starting Grant, projet TRANSPORT
- 2022** Soutenance de thèse de son premier étudiant (Léo Mangeolle)

Laboratoire de physique de l'ENS de Lyon  
Institut de physique  
Délégation Rhône Auvergne

1 CNRS/ENS de Lyon

Chercheuse CNRS en physique et théoricienne de la matière condensée au Laboratoire de physique de l'École normale supérieure de Lyon<sup>1</sup>.

« Diplômée de l'École normale supérieure de Lyon, Lucile Savary obtient son doctorat à l'université de Californie, avant de réaliser un postdoctorat au MIT aux États-Unis. Ses recherches portent sur le déchiffrement des propriétés fondamentales de la matière et s'intéressent en particulier à la physique quantique des matériaux. Son objectif : comprendre comment les électrons se comportent au niveau microscopique dans les solides, afin d'expliquer des phénomènes observés à notre échelle. Elle étudie une large palette de comportements où les interactions entre électrons jouent un rôle fondamental. Par exemple, les liquides de spins quantiques, aux propriétés magnétiques étonnantes, et le transport de chaleur « de Hall » où l'énergie ne voyage pas seulement du chaud vers le froid. Ses recherches fondamentales peuvent également ouvrir des perspectives sur l'élaboration de solutions nouvelles, plus performantes, plus efficaces, plus petites, plus rapides dans le domaine des technologies. »



© Juliet Szecsi

# Frédérique Rozier

Ingénieure en  
technique biologique

Ingénieure en technique biologique à l'unité de Reproduction et développement des plantes<sup>1</sup> du CNRS.

« Entrée au CNRS en tant que technicienne de recherche, Frédérique Rozier a progressivement gravi les échelons en devenant assistante ingénieure en 2009, puis ingénieure d'études en 2020. Scientifique investie, elle a mis au point une technique d'imagerie innovante qui permet de mieux étudier la reproduction sexuée chez les plantes. Son véritable tour de force : permettre au monde de la recherche une analyse fine des interactions pollens-pistil grâce à la création d'un outil de visualisation sur une durée de plus d'une heure, ce que les nombreux travaux d'analyse de microscopie photonique et électronique ne permettaient pas. Ce travail remarquable et original a fait l'objet d'une publication, dont Frédérique Rozier est première auteure, avec un large écho au sein de la communauté scientifique internationale. Ses travaux ont également été cités dans 16 autres articles publiés dans les prestigieux journaux *Nature*, *Cell*, *eLife*, *Current Biology* et *Plant Cell*, dont deux articles où elle est auteure principale. »

- 
- 1994** Entrée au CNRS – Technicienne de recherche au laboratoire Reproduction et développement des plantes
  - 2009** Assistante ingénieure
  - 2019** Diplômée de l'École pratiques des hautes études
  - 2020** Ingénieure d'études
  - 2021** Ingénieure d'études hors classe

Reproduction et développement des plantes  
Institut des sciences biologiques  
Délégation Rhône Auvergne

<sup>1</sup> CNRS/École normale supérieure de Lyon/Inrae

# Les miroirs parfaits de la recherche d'ondes gravitationnelles

**Eléonore Barthélémy-Mazot\***

Ingénieure Service couches minces, Cellule  
qualité

**Matthieu Coulon\***

Technicien Service couches minces

**Danièle Forest\***

Ingénieure Service métrologie

**Massimo Granata\***

Ingénieur Service métrologie

**David Hofman\***

Ingénieur Service couches minces

**Bernard Lagrange\***

Ingénieur développement instrumental

**Lorenzo Meréni\***

Ingénieur Service couches minces

**Christophe Michel\***

Responsable opérationnel LMA, responsable  
Service couches minces

**Laurent Pinard\***

Directeur du LMA, responsable du service  
Métrologie

**Benoit Sassolas\***

Ingénieur Service couches minces

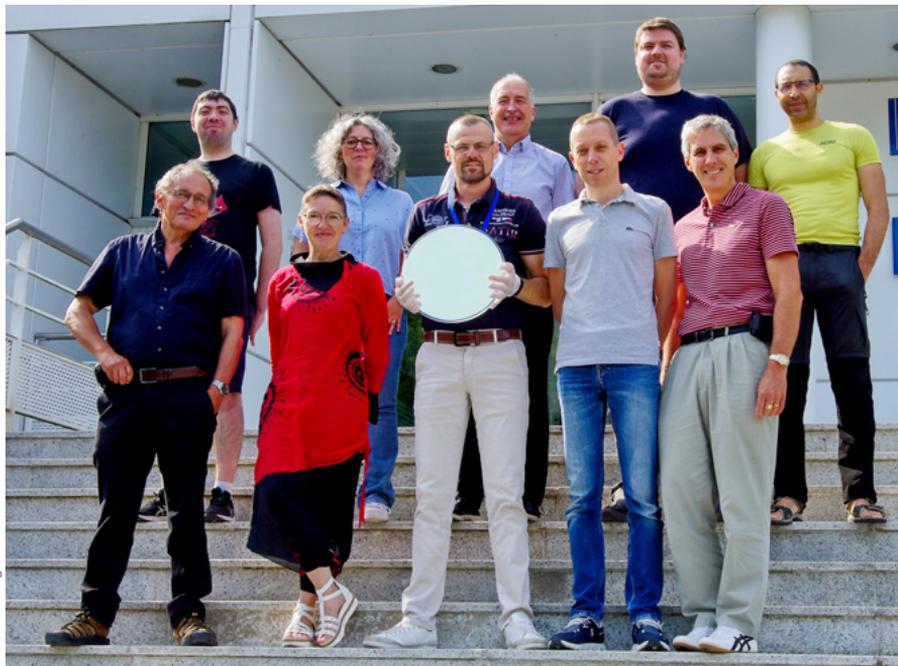
**Julien Teillon\***

Technicien Service couches minces

\*Laboratoire des matériaux avancés<sup>1</sup> (LMA)  
Institut national de physique nucléaire et de  
physique des particules (IN2P3)  
Délégation Rhône Auvergne

1 CNRS/Université Claude Bernard Lyon 1

2 Déformations de l'espace-temps produites par la fusion  
de deux trous noirs ou d'autres cataclysmes cosmiques  
extrêmes.



© Jérôme Degalliax – LMA/IPZI

1<sup>er</sup> rang : Bernard Lagrange, Danièle Forest, Benoît Sassolas, Julien Teillon, Laurent Pinard.  
 2<sup>e</sup> rang : Matthieu Coulon, Eléonore Barthélémy-Mazot, Christophe Michel, David Hofman, Lorenzo Mereni.  
 Absent sur la photo : Massimo Granata.

**Les miroirs réalisés au sein du Laboratoire des matériaux avancés (LMA), de l'Institut de physique des 2 infinis de Lyon<sup>1</sup>, équipent les interféromètres du monde entier qui traquent les infimes tremblements de l'Univers : les ondes gravitationnelles<sup>2</sup>. Depuis près de 20 ans, les ingénieurs et les techniciens du LMA sont parvenus à les doter de performances optiques frôlant la perfection.**

Le Laboratoire des matériaux avancés, plateforme nationale de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules du CNRS (IN2P3), spécialisé dans la réalisation et la caractérisation de couches minces, a opéré le traitement de surface des principaux miroirs de tous les interféromètres gravitationnels terrestres, en particulier ceux de Virgo en Italie et de LIGO aux États-Unis. Ces miroirs, « les plus parfaits au monde », fabriqués dans le matériau le plus pur, réfléchissent la quasi-totalité de la lumière incidente (99,9999%) grâce à un dépôt de matière à la surface que seul le laboratoire est capable de réaliser. Cet empilement de fines couches de 6 micromètres d'épaisseur, les dote de performances optiques ultimes en termes d'absorption, de diffusion et de planéité. Le facteur le plus déterminant de la sensibilité des interféromètres, et donc de la détection des ondes gravitationnelles, est la qualité de ces couches réalisées par la grande machine de dépôt du LMA, conçue, assemblée, intégrée et mise au point par les ingénieurs et techniciens de l'équipe. Les performances uniques de ces miroirs ont d'ailleurs été récompensées par la première détection des ondes gravitationnelles en 2015, prédites en 1916 par la relativité générale d'Einstein. Au total, 10 miroirs de deuxième génération pour le détecteur d'ondes gravitationnelles Advanced Virgo, et 20 miroirs pour les deux détecteurs américains d'Advanced LIGO, ont été réalisés avec succès par les ingénieurs et techniciens du LMA. Le laboratoire prépare maintenant les autres défis à venir avec le traitement des miroirs de 100 kg pour les prochaines prises de données des interféromètres Virgo et LIGO, ouvrant ainsi une nouvelle fenêtre sur la compréhension de notre Univers.

# L'écosystème numérique MASA

## Laure Bézard\*

### Chargée de la mission Archives

Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean  
Pouilloux (MOM)  
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)

## Bruno Morandière\*

### Chargé de mission auprès des Écoles françaises à l'étranger

## Miled Rousset\*

### Responsable de la plateforme Web sémantique & Thesauri

Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean  
Pouilloux (MOM)  
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)

\*Délégation Rhône Auvergne

## Bruno Baudoin

### Responsable des ressources numériques et de la photothèque

Centre Camille Jullian (CCJ)/Maison  
méditerranéenne des sciences de l'Homme  
(MMSH)  
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)  
Délégation Provence et Corse

## Emmanuelle Bryas

### Chargée des ressources et d'ingénierie documentaire

Direction scientifique et technique de l'Institut  
national de recherches archéologiques préventives  
(Inrap)

## Pierre-Yves Buard

### Responsable du pôle Document numérique -

Maison de la recherche en sciences humaines  
(MRSH Caen)  
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)  
Délégation Normandie

## Corinne Jouys-Barbelin

### Archiviste, conservatrice en chef du patrimoine

Musée d'Archéologie nationale – Ministère de la  
Culture

## Nathalie Le Tellier-Becquart

### Responsable du service d'ingénierie documentaire

Maison des sciences de l'Homme Mondes (MSH  
Mondes)  
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)  
Délégation Île-de-France Meudon

## Olivier Marlet

### Responsable des bases de données et web sémantique

Unité Cités, territoires, environnement et sociétés  
(CITERES)/Maison des sciences de l'Homme Val de  
Loire (MSH Val de Loire)  
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)  
Délégation Centre Limousin Poitou-Charentes

## Blandine Nouvel

### Responsable ressources et ingénierie documentaire, chargée de la valorisation des productions scientifiques (thésaurus PACTOLS)

Centre Camille Jullian (CCJ)/Groupement de  
service Frantiq (Fédération et ressources sur  
l'Antiquité)  
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)  
Délégation Provence et Corse

## Laurence Rageot

### Responsable de l'Atelier numérique

Maison des sciences de l'Homme Val de Loire  
(MSH Val de Loire)  
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)  
Délégation Centre Limousin Poitou-Charentes



De gauche à droite : Laure Bézard, Bruno Baudoin, Laurence Rageot, Bruno Morandière, Olivier Marlet.



Pierre-Yves Buard, Emmanuelle Bryas, Corinne Jouys-Barbelin, Nathalie Le Tellier-Becquart, Blandine Nouvel, Miled Rousset. © E. Bryas, G. Becquart, E. Nouvel, M. Rousset.

**L'écosystème numérique Mémoires des archéologues et des sites archéologiques (MASA) vise à offrir à la communauté scientifique une infrastructure de partage et d'archivage des données ancrée dans la dynamique de la science ouverte. Par son expertise, l'équipe, attachée à la diffusion des principes FAIR - facile à trouver, accessible, interoperable, réutilisable - a ainsi construit une structure numérique adaptée au service des chercheurs et chercheuses en archéologie.**

Les archives des archéologues et des sites archéologiques sont marquées par une forte hétérogénéité de par leur nature, leur format ou encore la structure de l'information. Animé par des Maisons des sciences de l'Homme, le musée d'archéologie nationale de Saint Germain-en-Laye, le groupement de service Frantiq, l'Inrap et le réseau des écoles françaises à l'étranger, le consortium Huma-Num MASA est né du besoin de sauvegarder et de mettre à disposition de la communauté archéologique des données FAIRisées. Depuis 2013, la synergie et la mobilisation de chacun des partenaires du consortium ont permis de relever ce défi. La première phase, de 2013 à 2016, a été consacrée au traitement — de la numérisation à la publication — de corpus d'archives et de données archéologiques. Lors de la deuxième phase, de 2017 à 2020, ces briques ont été réunies pour constituer un écosystème numérique selon le cycle de vie des données et conforme aux principes FAIR. La troisième étape, qui s'achève, a permis le déploiement d'une palette d'outils, comme la plateforme web sémantique OpenArchaeo — développée en partenariat avec la société SPARNA et le Laboratoire d'informatique fondamentale et appliquée de Tours — et la diffusion des bonnes pratiques auprès de la communauté grâce à une offre de formation adaptée et d'un livre blanc. Enfin, le consortium a également pour objectif de de s'ouvrir à de nouveaux terrains de recherche et à d'autres communautés du champ de la culture, comme le patrimoine. Les travaux de l'équipe ont d'ores et déjà un retentissement hors les frontières qui se traduit par des projets au sein des programmes européens Horizon 2020 ARIADNEplus<sup>1</sup>, 4CH ou COST SEADDA<sup>2</sup>.

1 ARIADNEplus - Advanced research infrastructure for archaeological dataset networking in Europe ; 4CH - Competence centre for the conservation of cultural heritage ; COST SEADDA - Saving european archaeology from the digital dark age.

2 Les 10 partenaires du consortium MASA de la TGIR Huma-Num sont la Maison des sciences de l'Homme Val de Loire, Orléans-Tours ; la Maison de la recherche en sciences humaines, Caen ; la Maison de l'Orient et de la méditerranée Jean Pouilloux, Lyon ; la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme, Aix-en-Provence ; la Maison des sciences de l'Homme Mondes, Nanterre ; la Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme Alsace, Strasbourg ; le musée d'archéologie nationale, Saint Germain-en-Laye ; le groupement de service Frantiq ; l'Inrap ; le réseau des écoles françaises à l'étranger.

Cette plaquette est éditée par la délégation  
Rhône Auvergne du CNRS

Direction de la publication  
**Antoine Petit**

Direction de la rédaction  
**Laurent Barbieri**

Coordination  
**Direction de la communication**  
**Pôle Publications institutionnelles**

Rédaction  
**Anais Culot**

Réalisation graphique  
**Sarah Landel**

Mise en page  
**Hélène Curvat**

2022





